

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2024

Période de collecte :

du mercredi 29 mai au mercredi 5 juin 2024

« En mai, l'activité économique régionale a reculé dans l'industrie et le bâtiment, perturbée par un moindre nombre de jours travaillés. »

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 mai et le 5 juin), après avoir été soutenue en avril, l'activité a reculé en mai dans l'industrie et le bâtiment, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés ; elle progresse en revanche dans les services marchands. D'après les anticipations des entreprises pour juin, l'activité rebondirait dans l'industrie et continuerait de progresser dans les services. Dans le bâtiment, elle diminuerait de nouveau en juin dans le gros œuvre mais repartirait à la hausse dans le second œuvre. Les carnets de commandes sont globalement stables dans l'industrie par rapport à avril et sous la moyenne de long terme, à l'exception notable de l'aéronautique ; dans le gros œuvre du bâtiment, ils demeurent en retrait par rapport à la période pré-Covid en raison de la situation du marché de la construction de logements neufs.

La modération des prix de vente se poursuit. Selon les industriels, les prix des matières premières continuent de diminuer.

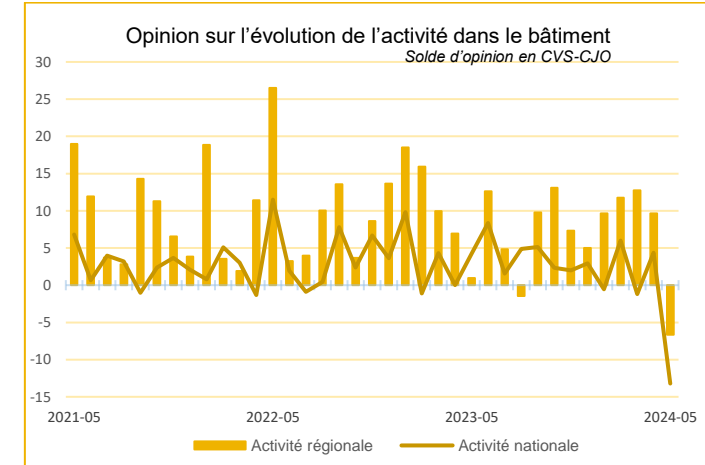
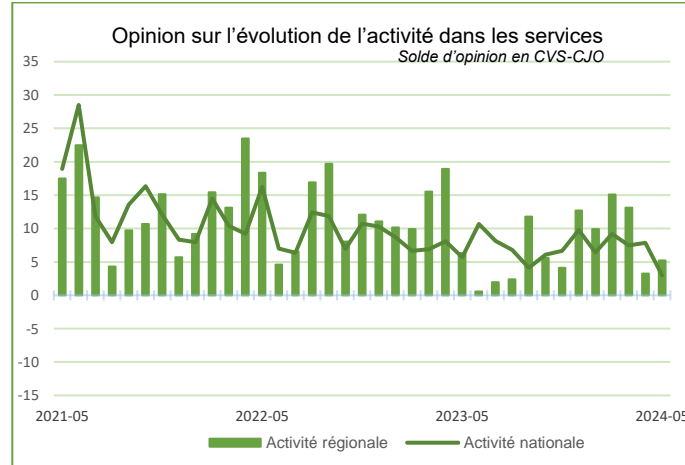
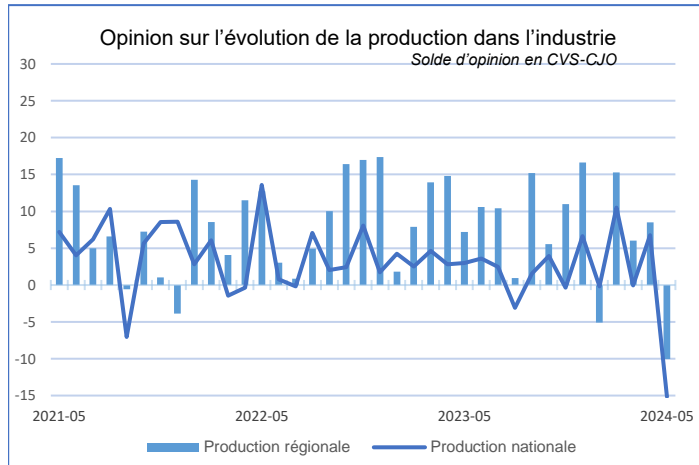
Dans l'industrie et le bâtiment, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix ce mois-ci (respectivement 7 % et 5 %) se situe un peu en dessous de leurs niveaux des mois de mai d'avant-Covid.

Parallèlement, la proportion de celles indiquant des baisses de prix (respectivement 5 % et 8 %) est supérieure à celle d'avant-Covid. Dans les services marchands, la proportion d'entreprises indiquant une hausse de leurs prix (10 %) ne s'est pas encore complètement normalisée.

Les difficultés de recrutement poursuivent leur lent repli : 36 % des entreprises les mentionnent en mai (après 38 % en avril).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, le PIB progresserait très légèrement au deuxième trimestre 2024, avec une variation actuellement estimée entre 0 % et 0,1 % compte tenu des incertitudes liées au calendrier particulier du mois de mai. Ceci fait suite à une hausse du PIB de 0,2 % au premier trimestre 2024.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Tout en restant mieux orientée qu'au niveau national, l'activité régionale a peu évolué en mai dans les services et s'est repliée dans l'industrie et le bâtiment, principalement en raison des congés liés au positionnement des jours fériés.

Les effectifs sont restés globalement inchangés avec toutefois un recul enregistré chez les équipementiers industriels et des recrutements opérés dans les filières des services de l'ingénierie et de l'hébergement.

Les prix dans l'industrie et les services marchands ont été stables dans l'ensemble, hormis dans l'agroalimentaire, l'automobile et l'hébergement où des hausses ont été passées. Les montants des devis dans le bâtiment ont reculé dans le gros œuvre et se sont maintenus dans le second œuvre.

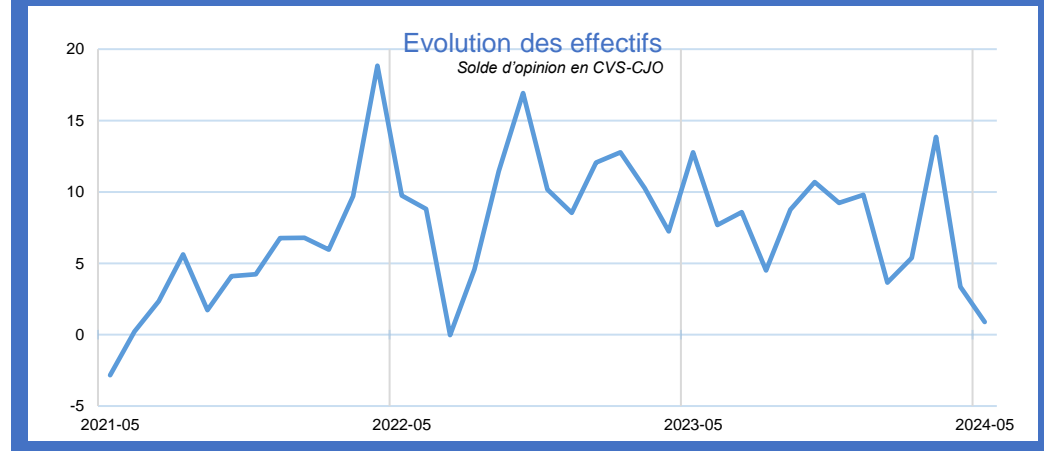
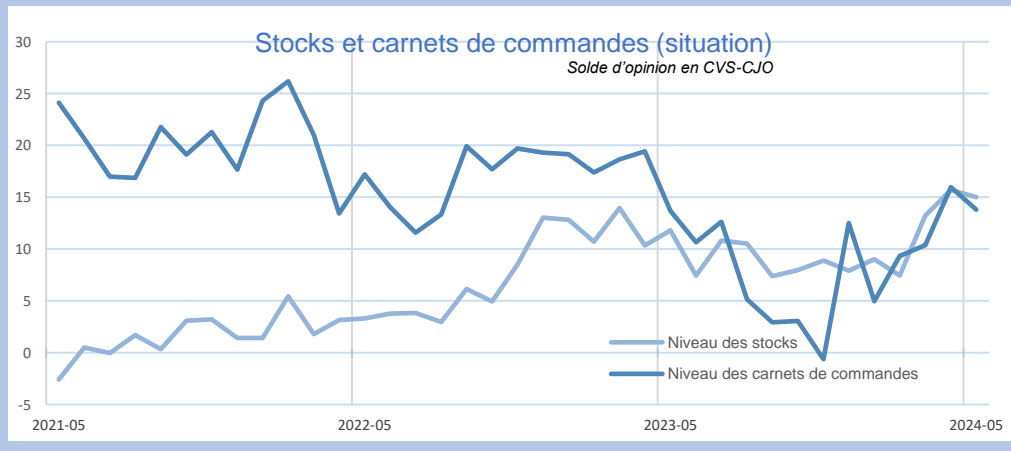
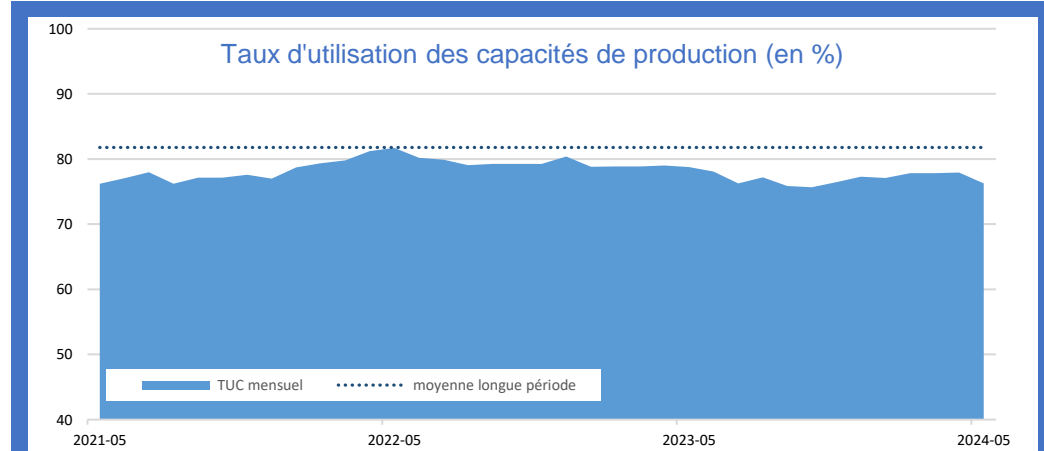
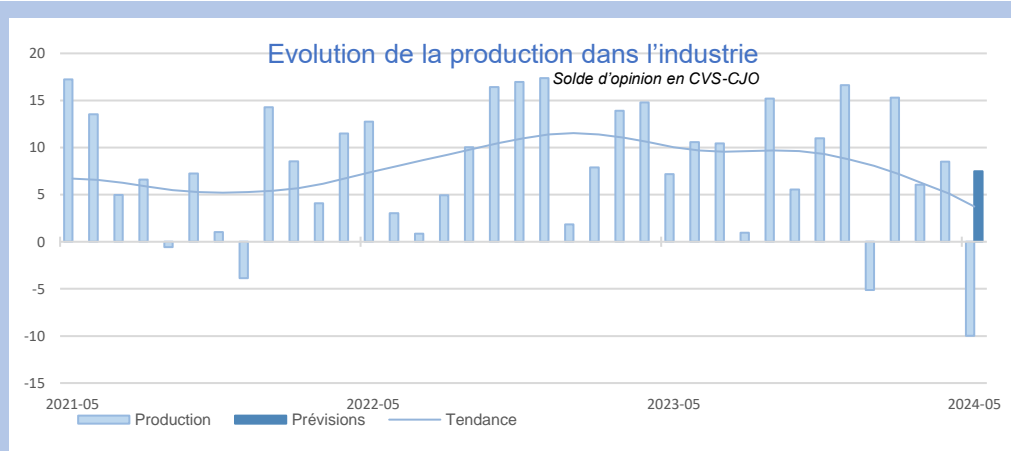
Les trésoreries se dégradent dans l'industrie et les carnets de commandes sont jugés satisfaisants, hormis dans l'agroalimentaire et le gros œuvre du bâtiment où les perspectives d'activité sont plus réduites.

D'après les anticipations des entreprises pour juin, l'activité serait stable dans le bâtiment malgré une nouvelle baisse dans le gros œuvre, et évoluerait légèrement en hausse dans l'industrie et les services marchands.



Synthèse de l'Industrie

En raison du faible nombre de jours travaillés sur le mois, l'activité industrielle a reculé, hormis celle de l'agroalimentaire qui s'est inscrite en progression. Les prises de commandes sont demeurées globalement stables. Les effectifs se sont maintenus, tout comme les prix. Les stocks sont adaptés aux carnets de commandes, qui restent satisfaisants dans l'ensemble. Les trésorereries sont jugées à peine équilibrées. Les productions repartiraient à la hausse dans tous les secteurs sans augmentation de prix.



INDUSTRIE

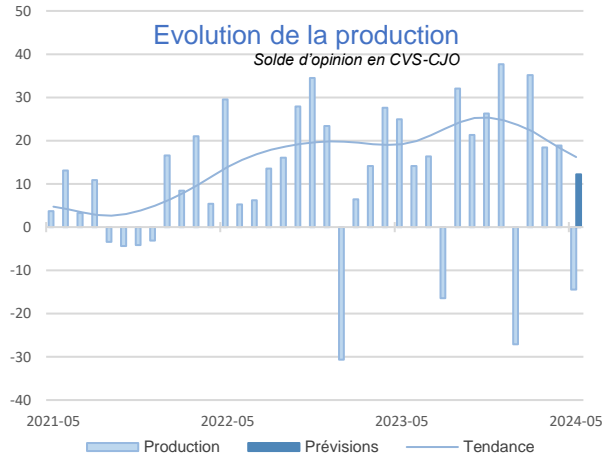
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

27,4%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Matériel de transport



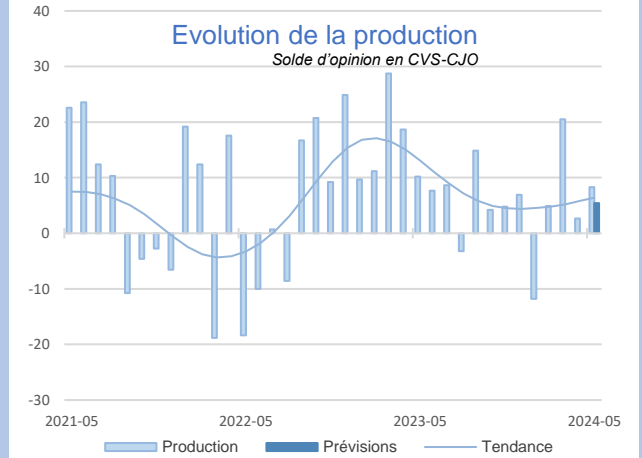
La production a été en recul, tant dans l'aéronautique que dans l'automobile. Les effectifs ont peu évolué. Les prix des produits finis sont plutôt en hausse dans l'automobile. Les stocks sont adaptés aux carnets de commandes. Les trésoreries sont restées équilibrées.

L'activité progresserait avec le nombre de jours travaillés. Les prix évolueraient peu.

Agroalimentaire

15,5%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

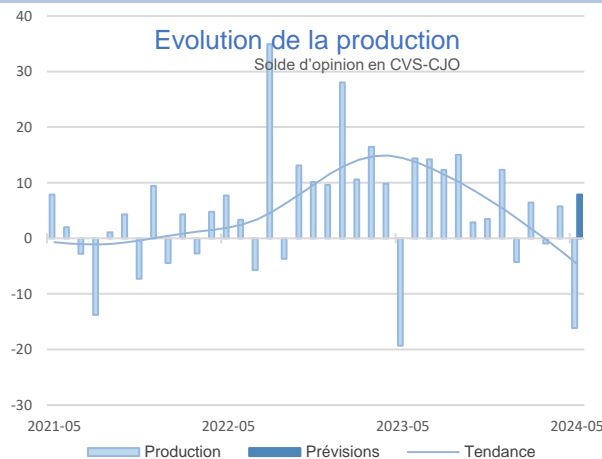


L'activité s'est inscrite en hausse, hormis dans la boulangerie-pâtisserie. L'évolution des prix a été disparate mais globalement le coût des intrants a été stable et les prix de vente ont augmenté. Les effectifs ont dans l'ensemble peu varié. Les stocks sont à même de faire face aux commandes, mis à part pour les produits laitiers. Les trésoreries sont jugées confortables.

La production progresserait légèrement.

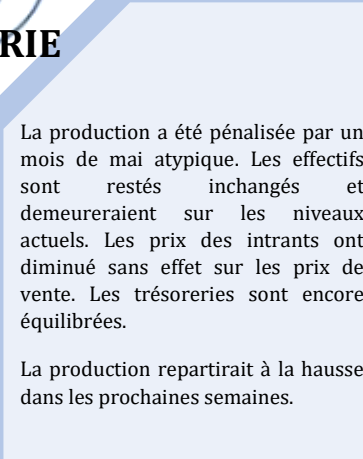


INDUSTRIE



Alors que les carnets de commandes demeurent bien orientés, la production a fléchi en raison des prises de congés. À l'exception des coûts des composants électroniques en hausse, les prix des intrants ont reculé et seuls les fabricants de machines ont abaissé leurs prix de vente. Les trésoreries se sont dégradées.

Tandis que l'activité repartirait en juin, les effectifs et les prix resteraient stables.



La production a été pénalisée par un mois de mai atypique. Les effectifs sont restés inchangés et demeureraient sur les niveaux actuels. Les prix des intrants ont diminué sans effet sur les prix de vente. Les trésoreries sont encore équilibrées.

La production repartirait à la hausse dans les prochaines semaines.

11,9%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

Équipements électriques et électroniques

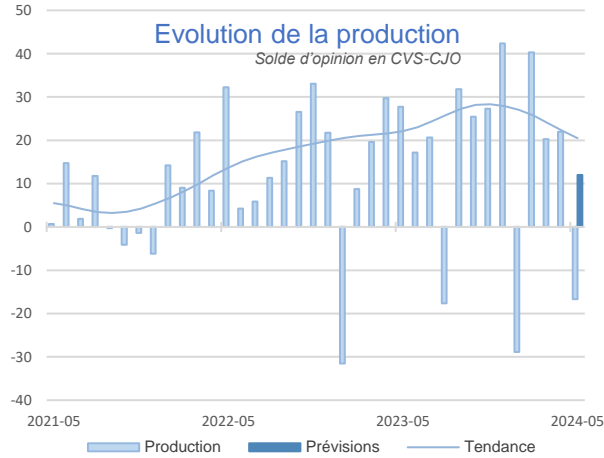
Autres produits industriels

45,1%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2022)

83,6%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2022)

Aéronautique et spatial



Des problèmes d'approvisionnement, en composants et en moteurs, se sont combinés avec les congés et les jours fériés pour perturber les productions en net recul. Les prises de commandes à l'export sont restées soutenues. Les effectifs et les prix sont demeurés stables. Les encours sont importants, face à des carnets abondants. Les trésoreries sont équilibrées.

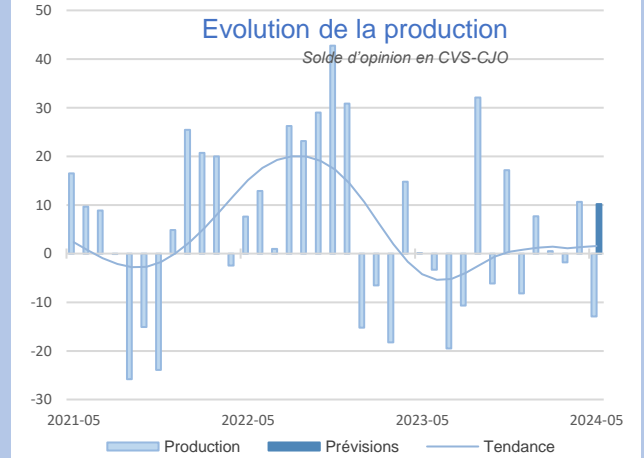
La production repartirait à la hausse sans impact sur les effectifs pour gagner en productivité.

Automobile

L'activité s'est repliée, en lien avec un marché peu dynamique et le faible nombre de jours ouvrés. Les commandes à l'export se sont inscrites en recul. Les effectifs sont restés stables et les prix de vente ont augmenté. Les stocks apparaissent faibles et les carnets de commandes offrent peu de visibilité.

L'activité évoluerait favorablement et les effectifs baisseraient.

12,4%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2022)



Matériel de transport



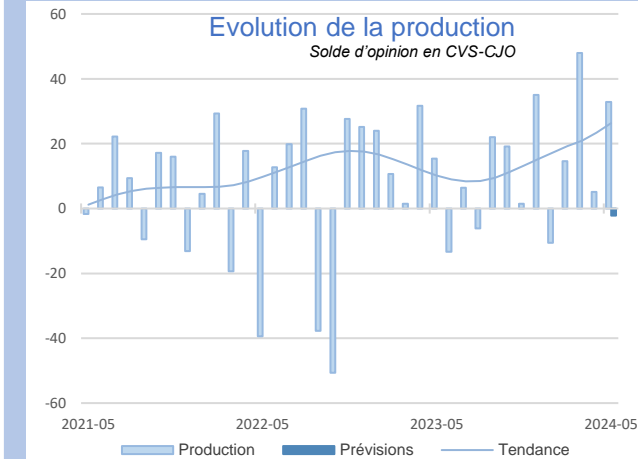
Agroalimentaire

Grâce à des réorganisations et à des jours fériés travaillés, l'activité a progressé, notamment pour la filière volailles, et plus généralement dans le but de constituer des stocks en prévision des fermetures estivales. Les prises de commandes sont plus dynamiques. La baisse de la facture énergétique a favorisé le recul des prix de vente. Le secteur a recruté.

Les prévisions sont à la stabilité.

Malgré les ponts, la production a légèrement progressé, la période se caractérisant encore par la fabrication de fromages. Les prises de commandes ont été soutenues. Les effectifs ont décliné. Les stocks apparaissent insuffisants au regard des commandes.

L'activité et les prix resteraient stables, alors que les effectifs continueraient de baisser.

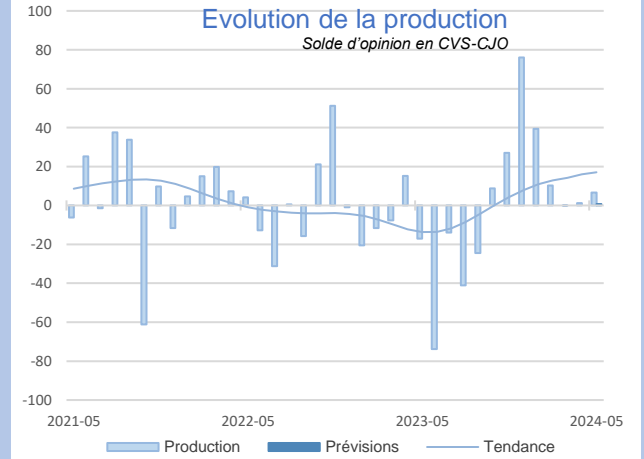


23,7%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)

Transformation de la viande

Produits laitiers

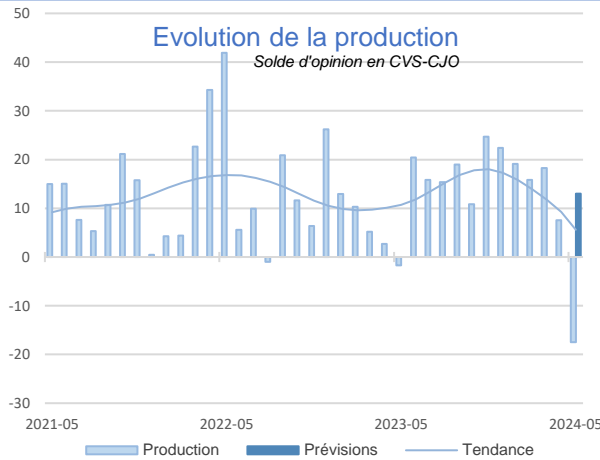
7,8%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2022)



24,2%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Produits métalliques



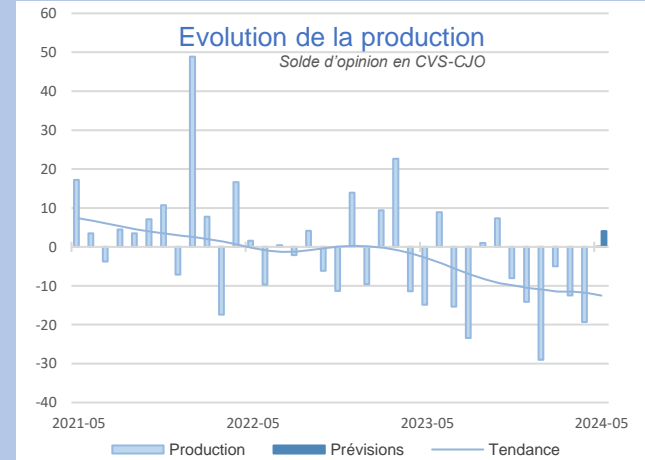
La production a été perturbée par la semaine de l'Ascension et a donc enregistré un retournement baissier. Les commandes sont en recul, l'activité liée à l'aéronautique ne permet pas de compenser la baisse dans le bâtiment. Les effectifs sont restés inchangés. Les prix à l'achat se sont maintenus, les prix de vente ont à nouveau renchéri. Les trésoreries sont à peine suffisantes.

La production retrouverait ses niveaux précédents, avec un renforcement des équipes.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

La production tout comme les effectifs se sont stabilisés. Des commandes ont été enregistrées mais les carnets demeurent faibles. Les prix des intrants ont à nouveau reculé, sans impact sur les prix de vente. Les trésoreries sont toujours équilibrées.

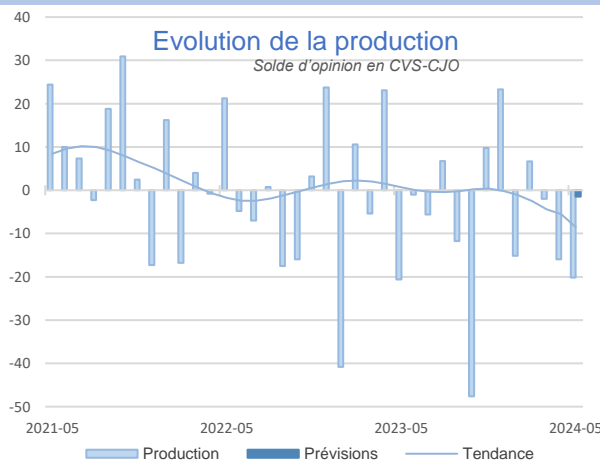
La production connaîtrait une légère reprise, avec un maintien des équipes à leur niveau actuel.



17,2%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Autres Produits Industriels

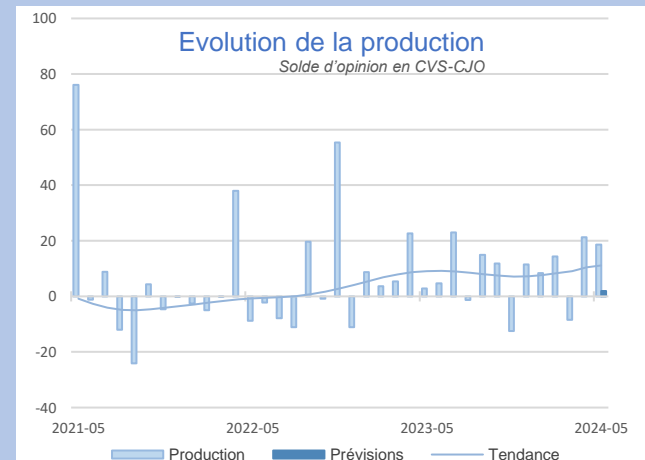


La production a accusé un nouveau recul, en particulier dans la branche du travail du bois. Les effectifs sont stables et le resteraient, seule l'industrie du papier a recruté. Les prix sont inchangés tant à l'achat qu'à la vente. Les trésoreries sont jugées suffisantes.

La production se maintiendrait dans un contexte de rétrécissement du volume des commandes.

La production s'est inscrite en hausse avec une demande dynamique tant sur le marché étranger que français. Grâce aux gains de productivité, les effectifs ont été maintenus, sans relèvement prévu à court terme. Les prix des intrants ont diminué, sans effet sur les prix de vente. Les trésoreries sont abondantes.

La production resterait étale dans les prochaines semaines.



Industrie chimique

12,8%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

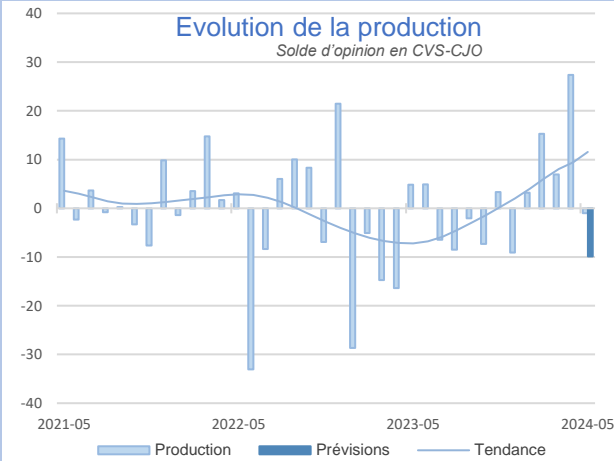
Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

9,3%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

6,3%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

Textile, habillement, cuir, chaussure



L'évolution est différenciée selon les branches: net repli dans la fabrication de textiles, embellie notable dans l'habillement et le cuir-chaussures. Il n'y a pas eu de recrutements. Les prix des matières se sont contractés, les prix de vente ont été maintenus. Les trésoreries se sont érodées et sont désormais quelque peu sous tension.

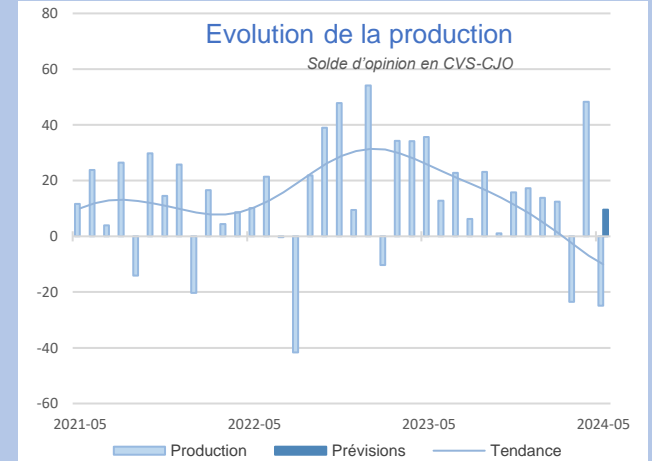
La production se réduirait pour l'ensemble des branches.

Autres industries manufacturières, réparation/installation machines

La production a fléchi, pénalisée par des problèmes d'approvisionnement et par un mois de mai atypique. Les prix des intrants sont en baisse, les prix de vente ont tout de même été rehaussés. Les effectifs ont été confortés et resteraient sur ces niveaux. Les trésoreries ont été sollicitées et ressortent à présent déficitaires.

Un regain d'activité est attendu à court terme.

21,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2022)

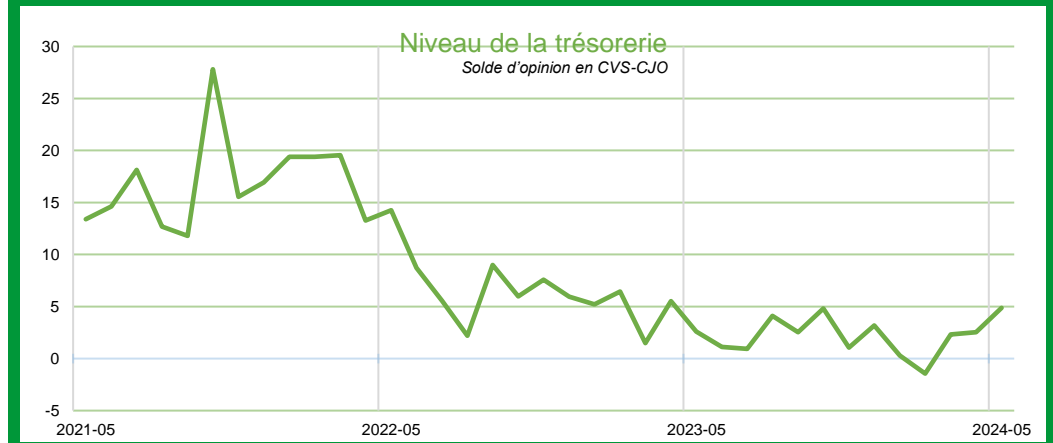
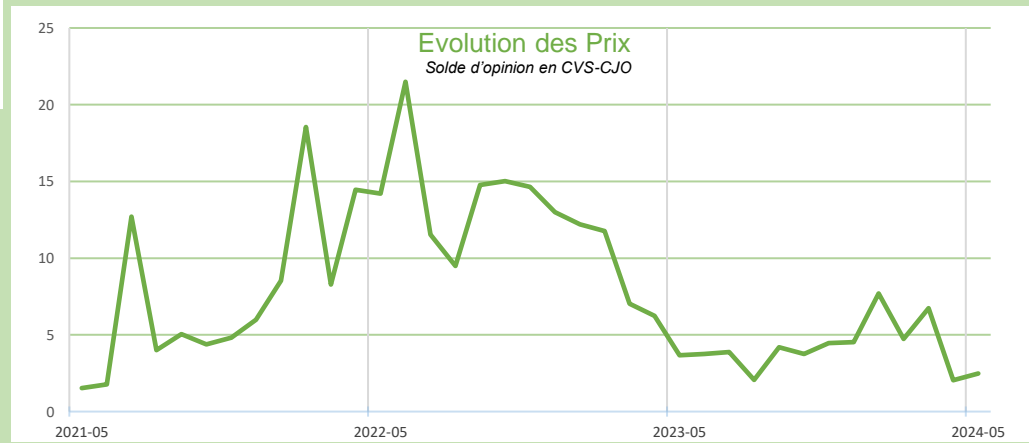
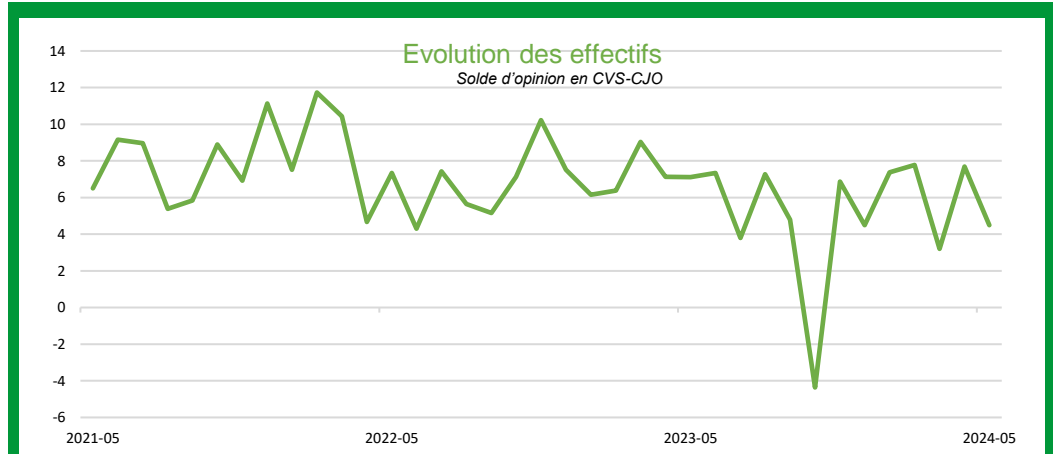
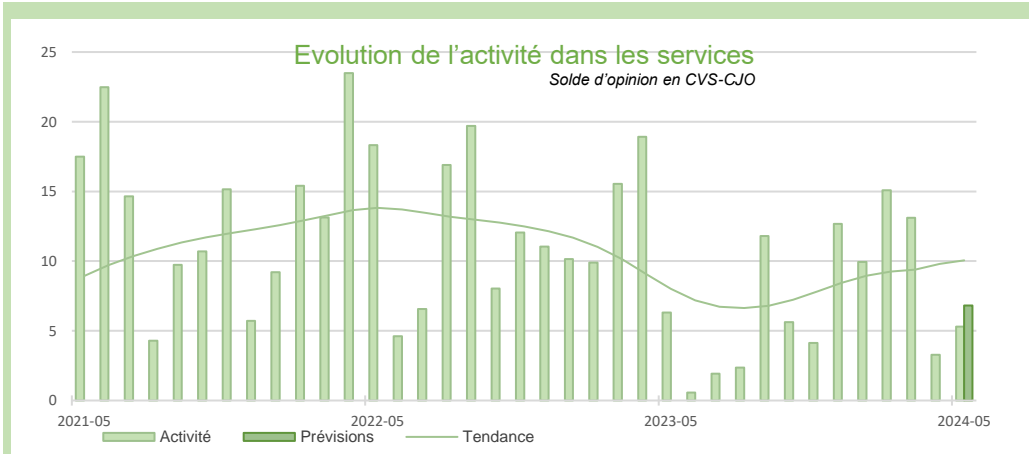


Autres Produits Industriels



Synthèse des services marchands

L'activité a légèrement progressé, à l'exception de la filière transports et entreposage où elle est restée éte. Les recrutements se sont globalement tassés, avec toutefois des renforts enregistrés dans les services administratifs, l'ingénierie et l'hébergement. Les prix sont demeurés inchangés dans la plupart des branches. Dans l'ensemble, le niveau des trésoreries s'est amélioré bien qu'il y ait des tensions persistantes dans l'hébergement. Une hausse modérée de l'activité est anticipée avec quelques recrutements. Aucune variation sur les prix n'est prévue.



SERVICES MARCHANDS

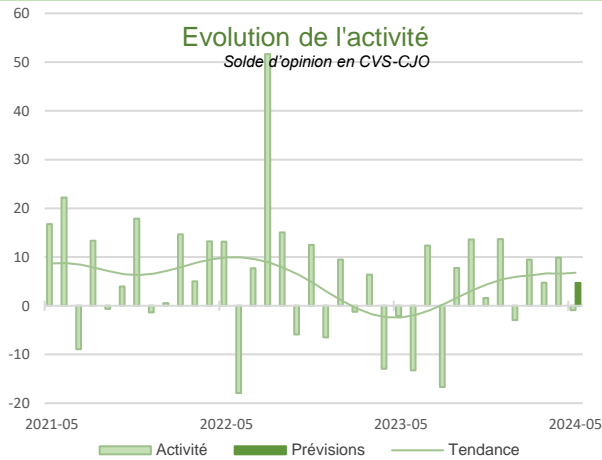
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

14,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

Transports et entreposage



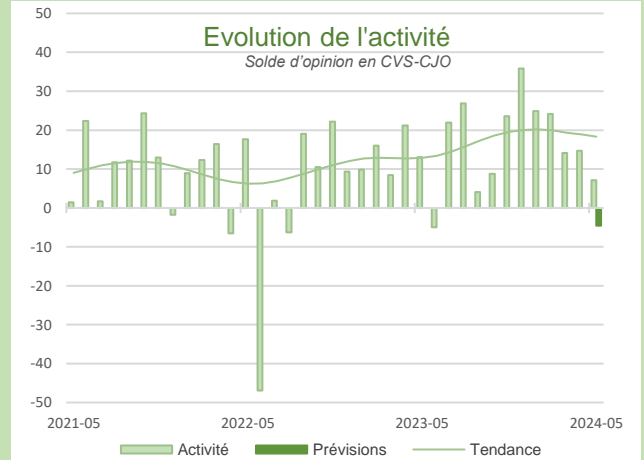
L'activité s'est maintenue, limitée par la configuration particulière des jours fériés et les fermetures de certains clients. Dans ce contexte, les effectifs et les prix n'ont pas varié. Les trésoreries sont demeurées à l'équilibre.

La demande serait plus importante en juin engendrant un léger relèvement des courants d'affaires. Des recrutements seraient opérés et les prix resteraient inchangés.

Services administratifs et de soutien

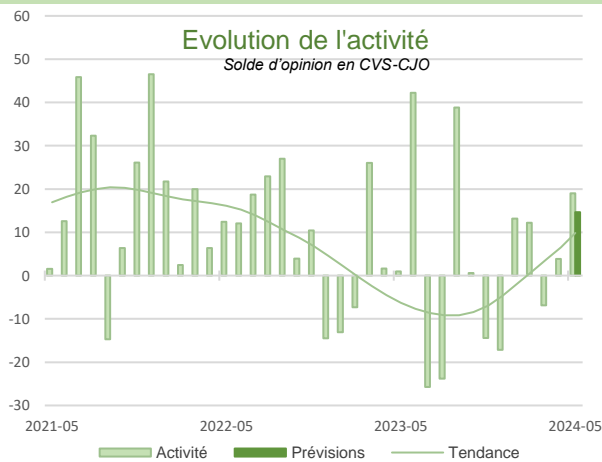
12,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



L'activité a progressé à un rythme moindre. Malgré les difficultés de recrutement persistantes, les effectifs ont été légèrement renforcés. Les prix sont restés stables. Les trésoreries, insuffisantes le mois dernier, ressortent désormais confortables malgré l'allongement des délais de règlement des clients.

Un léger ralentissement de l'activité est anticipé, sans nouvelles embauches et sans revalorisation des prix.



Activités informatiques et services d'information

12,5%

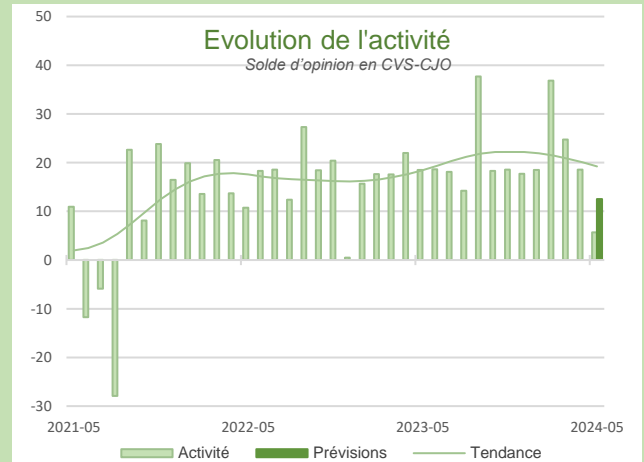
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

La hausse du niveau d'activité s'est accélérée, portée par un rebond de la demande. Les effectifs n'ont pas été étoffés, malgré le besoin de profils spécifiques difficiles à trouver. Une légère revalorisation des prix a été appliquée. Les trésoreries sont juste à l'équilibre.

Grâce aux projets déjà enclenchés, l'activité connaîtrait une nouvelle progression, sans changement ni sur les effectifs ni sur les prix.

Les courants d'affaires ont progressé plus faiblement, impactés par le positionnement des jours fériés et les prises de congés. Les effectifs ont de nouveau été confortés. Les prix n'ont pas été révisés. Les trésoreries sont excédentaires.

En juin, l'activité serait plus dynamique. Les recrutements se poursuivraient et les tarifs n'évolueraient pas.



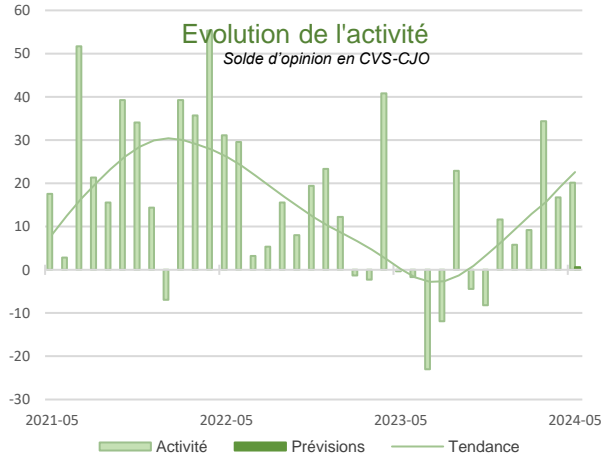
Ingénierie technique

12,2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

3,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



Hébergement

L'activité s'est inscrite en hausse : les ponts du mois de mai ainsi que le passage de la flamme olympique dans certaines villes, ont engendré davantage de réservations de la clientèle de loisirs. Les effectifs ont été renforcés. Malgré les revalorisations du prix moyen des nuitées, les trésoreries ne se sont pas améliorées et ressortent déficitaires.

Un maintien de l'activité est anticipé. Les effectifs et les prix resteraient inchangés.

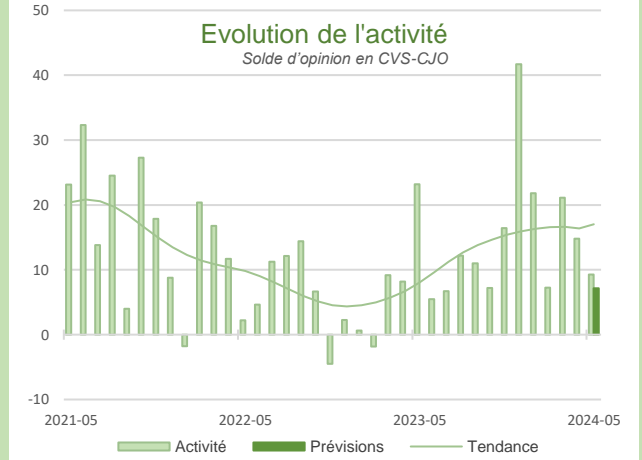
Édition

Une nouvelle hausse plus mesurée de l'activité a été enregistrée. Les effectifs sont restés stables et les prix n'ont pas varié. Les trésoreries sont toujours jugées suffisantes.

Dans les prochaines semaines, l'activité progresserait légèrement sans que les équipes soient renforcées. Les prix se maintiendraient.

2,6%

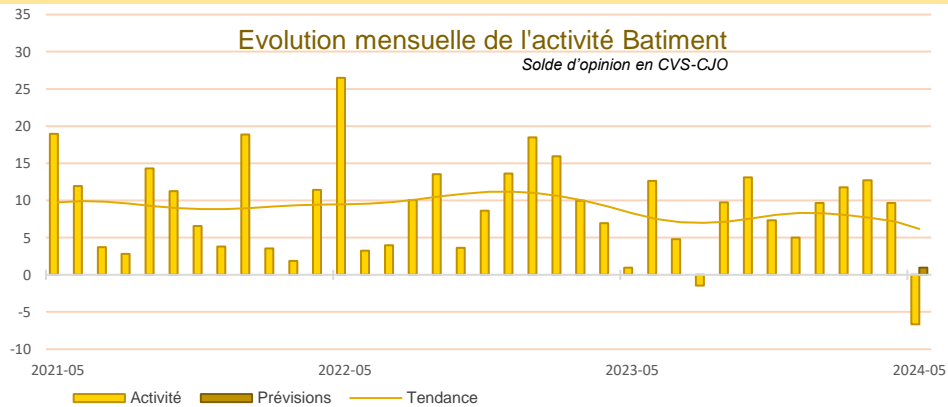
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité dans le bâtiment a reculé, pénalisée par le repli enregistré dans le second œuvre dû aux congés, et à la morosité du gros œuvre. En juin, l'activité apparaît globalement stable : dans le détail une nouvelle baisse dans le gros œuvre serait compensée par le rebond du second œuvre. Les prix et les effectifs se maintiendraient. Dans les travaux publics, la hausse sensible d'activité au premier trimestre se poursuivrait durant la prochaine période et conduirait à des recrutements.

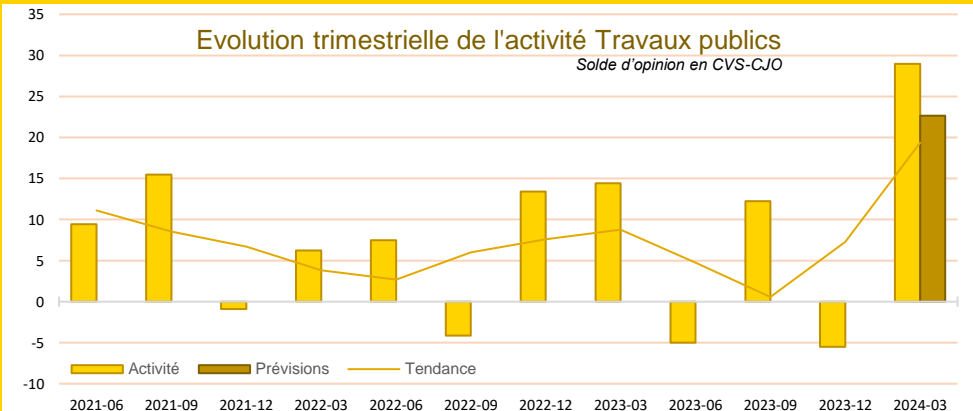


L'activité s'est contractée après une longue période de croissance, essentiellement en raison de la proximité calendaire des jours fériés et des reliquats de congés, impactant les deux composantes du bâtiment. Les difficultés dans le gros œuvre, de nouveau confirmées notamment dans le logement neuf, ont été perceptibles par les métiers d'ouvrage d'achèvement. Cependant, les carnets du second œuvre restent bien orientés.

En juin, les tensions persistantes dans le gros œuvre seraient compensées par la reprise modérée du second œuvre. Les chefs d'entreprises n'envisagent pas de recruter et les prix se maintiendraient dans un contexte de concurrence généralisée.

L'activité au premier trimestre a rebondi grâce aux grands chantiers autour des deux métropoles, les travaux de proximité étant moins dynamiques. Bien que les carnets de commandes soient étoffés pour le prochain trimestre, un ralentissement des marchés privés est à noter. Les effectifs n'ont pas pu être renforcés en raison d'une main d'œuvre qualifiée difficile à trouver. Les prix ont été revus à la hausse.

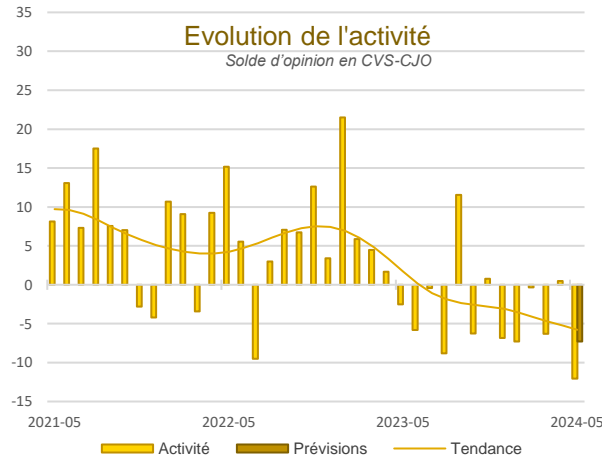
Au deuxième trimestre, l'activité serait toujours dynamique accompagnée de recrutements pour faire face à cette croissance. Les prix ne progresseraient que faiblement, face à une concurrence de plus en plus marquée.



24%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

Activité - Gros œuvre



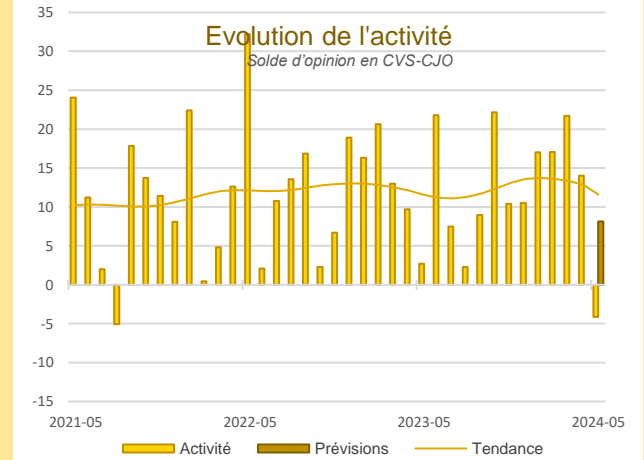
L'activité s'est fortement repliée suite aux intempéries et aux congés exceptionnels octroyés en mai. Les effectifs sont restés inchangés. En réponse à la concurrence, les prix des devis ont légèrement baissé. Les carnets ont à nouveau perdu en consistance compte tenu d'un tassement de la demande dans le logement neuf.

L'activité demeurerait en baisse en juin, sans révision ni des tarifs ni des effectifs.

Activité - Second œuvre

Après plusieurs années de croissance, l'activité a connu un retournement baissier sous l'effet des reliquats de congés et des ponts de mai. Les effectifs sont demeurés stables de même que les prix. Les carnets de commandes sont encore jugés satisfaisants.

L'activité s'inscrirait en hausse, accompagnée d'un maintien des effectifs et des prix.



51,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

 **05.61.61.35.47**

 **0833-etudes-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 800 entreprises et établissements de la région Occitanie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...